

Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary (France/2020) de Rémy Chayé

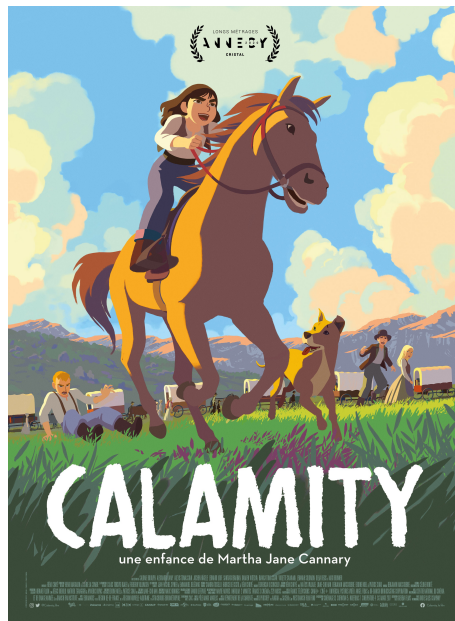
Outre l'étude d'un récit initiatique et des personnages le film d'animation de Rémy Chayé permet d'aborder toute une série de questions relevant de l'EMC. Le western est un genre filmique très « genré ». A partir de *Calamity*, il est possible de s'interroger sur :

- le rôle des femmes dans les westerns.
- les relations filles/garçons.
- le féminisme.

L'Ecume des films a fait le choix de vous proposer une fiche sur **le rôle du paysage au cinéma**. Ceci pour rester dans le thème de nos Rencontres Cinématographiques 2023 et pour initier les élèves à l'analyse filmique.

Rémy Chayé a fait un film pictural . Voici ce qu'il dit de ses intentions :

« Dans ce film il y a **un espace énorme**. Celui **des plaines** avec **des ciels monumentaux**. Celui **des montagnes rocheuses** qui lentement apparaissent et grandissent de jour en jour et qu'il va falloir franchir. C'est **un parcours dans le paysage** pour « ce village sur roues » qui avance avec l'espoir de trouver **un avenir meilleur** plus loin. »



Avant la projection

1. Un Western en dessin animé

Faire réfléchir les élèves à partir de l'affiche : décrire ce qu'il voit, quelles informations donnent l'image et le texte, formuler des hypothèses...

2. Les Westerns

a. Nommer les mots qui vous font penser aux westerns. Ex : cow-boys, indiens, shérifs...
Le western est un **genre** filmique.

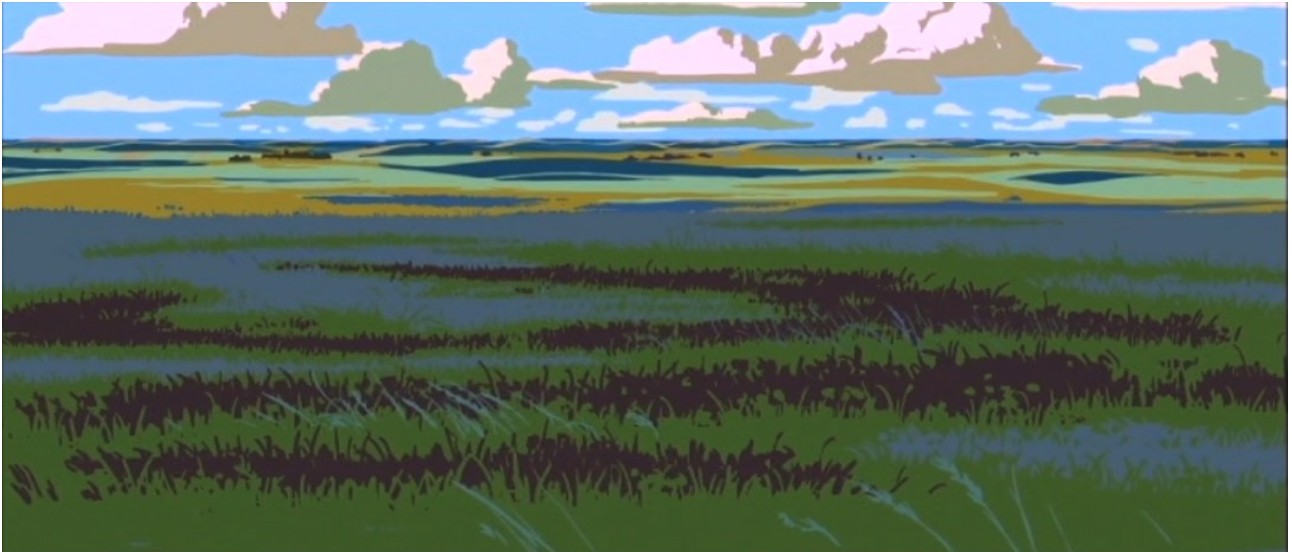
b. Que racontent-ils ?

Ils racontent la conquête de l'Ouest au 19^e siècle. Des Européens et des habitants de la côte Est des Etats-Unis ont traversé ces terres inconnues pour aller jusqu'au Pacifique. Seuls les Amérindiens y vivaient. Tous ces émigrants espéraient une vie meilleure.

Après la projection

*Nous proposons d'étudier certains plans à partir de photogrammes extraits du film.
L'objectif est de définir ce qu'est un paysage de western et son rôle dans le récit.*

1. Etude du premier plan du film (dans le générique)



L'image (un plan au cinéma) est limitée par **un cadre**. **Cadrer**, c'est choisir de mettre quelque chose à l'intérieur du cadre.

Que voit-on à l'intérieur du cadre ? C'est un **plan d'ensemble** qui montre un paysage. Une plaine, une vaste étendue sauvage (3/4) et un ciel ennuagé (1/4).

Ces vastes plaines annoncent **le genre western, une épopée** c'est-à-dire **une grande aventure**.

Comment ces éléments sont-ils peints? Que remarquez-vous? Que ressentez-vous ?

Ce sont des aplats de couleurs franches, pures, douces et pas toujours réalistes .

L'ensemble est très lumineux et cherche à susciter l'émotion.

Ces couleurs douces, lumineuses annoncent la quête des pionniers : un bonheur à venir, une vie rêvée, une sorte de Terre Promise (cf les paroles Martha Jane à ses frère et sœur au début de l'histoire.)

En bref les plans de paysage du générique servent à **situer** l'histoire, indique **le genre** et **la quête** d'une vie meilleure

Les paysages grandioses (cinémascope) sont communs à tous les westerns.

D'autre part, il existe une typologie de lieux commune à tous ces films. Dans *Calamity* on retrouve les grandes plaines, la rivière, la chute d'eau, les cheminées de fées, la ville, la mine d'or, la forêt source de dangers ou protectrice, le campement de l'armée.

2. Le paysage agit dans le récit en tant qu'aide ou opposant.



Ex : le chariot s'emballe dans la pente. La scène commence par un plan d'ensemble qui situe le chariot dans la pente. Puis elle est découpée en plans plus rapprochés comme un gros plan sur les roues dans le vide.
Le décor agit comme un obstacle à la progression du convoi. Cette scène crée une

tension dramatique chez le spectateur : vont-ils s'en sortir ?

Citer d'autres scènes qui fonctionnent ainsi. Le paysage est un opposant ou un allié.

3. Le paysage peut aussi permettre de s'identifier à un personnage, de connaître et partager ses sentiments



Que voit-on et comment est-ce représenté ?

Le bois ressemble à un enchevêtrement semblable à des fils de fer barbelés qui font ressortir l'hostilité du lieu.

Qui voit le bois ? Comment ?

Les enfants car ils ont peur. **Le spectateur** voit aussi le bois ainsi car on nous met à la place des personnages. On voit le décor avec eux. On ressent leur peur. On **s'identifie** à eux.

Ce décor rappelle le bois des contes de fées, lieu combien effrayant pour les héros et héroïnes... et pour les jeunes lecteurs.

De plus la scène qui s'ensuit fera ressortir le courage de Martha Jane, seule enfant et fille à se rendre dans le bois .

4. Le paysage fait progresser le récit dans le temps

Ce plan se répète souvent dans le film. Il montre que du temps s'est écoulé et que le convoi progresse. Le paysage se modifie peu à peu.



5. Le paysage permet de montrer en images une figure de style : la comparaison.



Plan du convoi puis **un très gros plan** avec des herbes géantes dans lesquelles un scarabée roule lentement une pelote.

Le convoi est **comme** ce scarabée. Ils ont en commun **la lenteur** et **la pénibilité**.

Le paysage au cinéma n'est pas qu'un simple décor. Il informe, participe à l'action, révèle les sentiments intérieurs des personnages et suscite des émotions chez les spectateurs.

Prolongements possibles

1. **Proposer des extraits de westerns** sur You Tube en écho au convoi dans lequel se trouve embarquée la jeune Martha et aux sublimes paysages qu'il traverse.

Ex : *La Prisonnière du désert* (John Ford); *Les Affameurs* d'Anthony Mann (1952)...

2. **Atelier peinture de cinéma**

Pour commencer, partir à la recherche d'oeuvres de peintres Nabis ou Fauves, des peintres comme Gauguin, Sérusier ou Matisse. Bien observer la construction et les couleurs particulières de ces tableaux de paysages.

Sortir et observer un vrai paysage. Chacun observe les formes simples et les couleurs formées par la végétation, les reliefs naturels, les constructions...

Utiliser des papiers découpés pour obliger les élèves à simplifier, géométriser les formes du paysage observé. Il ne faut pas hésiter à reproduire les couleurs avec plus d'intensité, de vivacité et de contrastes entre elles. Chez les Nabis et les Fauves, c'est souvent le contraste entre couleurs chaudes et couleurs froides qui créent le volume et l'espace.

Le paysage n'est pas représenté mais recrée. Matisse disait qu'il ne peignait pas ce qu'il voyait mais ce qu'il ressentait.

Ce document vous est proposé par...

